

Dimanche 30 mars 2025 4eme dimanche careme année C

Ne relâchons pas nos efforts, nous sommes bientôt arrivés au sommet nous commençons d'ailleurs à apercevoir sa forme altière et majestueuse. Sur notre chemin aujourd'hui nous avons cet évangile de l'enfant prodigue que nous avons maintes fois entendu. Faisons comme si nous le recevions pour la première fois, accueillons le dans la joie silencieuse de notre cœur comme le cadeau que me fait Dieu aujourd'hui

Comme le fils prodigue, nous avons aussi nos dérives, nos chemins de traverse, nos regards détournés des solutions qui pourraient être les plus justes et les plus raisonnables pour nous et nous laisser aller à des folies, qui parfois se rappelleront à nous, en nous coûtant fort cher en ruptures de relations, problèmes au travail, en famille, en mésestime de soi qui nous ronge dans une culpabilité sans fin... Alors comme le prodigue, ne gaspillons pas notre énergie en stratégie de justification, en tactiques d'approches pour limiter les dégâts laissons nous simplement accueillir tels que nous sommes, ne faisons pas de notre vulnérabilité, une armure mais une serrure dans laquelle la clef de la bienveillance divine, de la bienveillance fraternelle pourra nous libérer de tout ce qui nous oppresse, de nos regrets stériles pour commencer à s'ouvrir à la vie réconciliée.

Accueillons les indulgences de notre dieu et de nos frères vis-à-vis de nous. L'indulgence comme la définit pape François, c'est sous l'action de l'Esprit laisser Dieu nous faire » miséricorde, elle est un authentique soin, c'est la réparation de la culpabilité engendrée par le péché elle est le signe donné par Dieu et par le frère qu'ils ne veulent en aucun cas couper la relation avec nous mais qu'ils veulent ouvrir un chemin d'espérance pour que demain soit prometteur d'un renouvellement

Comme le frère aîné laissons le Père nous inviter à la réconciliation « ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie il était perdu et il est retrouvé » Abandonnons notre logique du mérité pour retrouver la folie d'un amour plus fort que le mal et la souffrance engendrée. Ne nous enfermons pas dans notre amertume devant la contemplation de ce que l'on a fait pour que tout se passe bien ne nous drapons pas dans notre bon droit mais demandons la grâce de savoir nous réjouir de la renaissance, de nous réjouir de ce qui peut arriver de bien à l'autre au delà de ses révoltes et des échecs.

Comme nous le dit Paul dans notre lecture des corinthiens « il a déposé en nous la parole de réconciliation et il nous a donné le ministère de la réconciliation » Un chrétien est envers et contre tout un ministre de la réconciliation, en toutes occasions il doit la désirer, il doit mettre son énergie et son intelligence à la développer envers tous. En ce temps de carême demandons la grâce de savoir pardonner du fond du cœur et mettons nous en marche résolument vers un pardon à accepter et un pardon à donner qui attend depuis trop d'années.